

Le 11/7 en position dans la zone de sécurité prioritaire

Chaque mois un nouveau détachement de gendarmerie mobile prend la relève en renfort dans la zone de sécurité prioritaire de Fameck-Uckange. Actuellement, Verdun est mobilisé. La délinquance est en forte baisse.

Les Verdunois sont arrivés. Vingt et un gendarmes de l'escadron mobile 11/7 sont en poste pour trois grosses semaines dans la zone de sécurité prioritaire (ZSP) de Fameck-Uckange. Ils ont pris le relais de l'escadron de Chaumont. Et c'est ainsi depuis deux ans, sans discontinuer. Chaque mois, un nouvel escadron déploie un détachement sécurité-intervention (DSI) au profit de la compagnie de Thionville. Logé au quartier Chevert chez ses collègues de l'escadron 13/7 thionvillois, ce DSI dirigé par le lieutenant Maximilien Derive a pour mission principale de renforcer les effectifs des brigades de la ZSP. Il y a donc des gendarmes de la mobile tous les jours sur le terrain.

Galons dorés

C'est assez facile de les reconnaître puisque les épaulettes sont noires, cousues avec du fil doré caractéristique alors que les galons en gendarmerie départementale sont blancs. Pour le reste, ce sont des gendarmes comme tous les autres. Aucune différence dans l'action, ou dans le contact avec la population.

Les contrôles sont les mêmes qu'à l'ordinaire, et la façon d'aider ou de réprimander aussi. « La population ne doit surtout pas hésiter à s'adresser à eux, ce sont des interlocuteurs comme tout gendarme », précise le commandant Bardy, patron de la compagnie de Thionville.



Opération de contrôle routier. Les gendarmes de la Mobile sont compétents pour tout type d'intervention.

Photo Pierre HECKLER

Jusqu'à 25 patrouilles

En fait, la grande différence est pour le commandement puisque ces effectifs complémentaires offrent plus de latitude dans la façon de gérer le quotidien et donc dans la capacité opérationnelle de l'ensemble des forces de gendarmerie dans le Nord mosellan, et pas uniquement au profit de la zone de sécurité prioritaire.

Dimanche, par exemple. Fin d'après-midi. Quatre patrouilles de gendarmes mobiles tournaient dans le secteur de Fameck-Uckange. En moyenne, toutes unités comprises, il y a huit patrouilles sur zone et ce chiffre peut grimper jusqu'à vingt-cinq en cas de besoin. Ca quadrille bien l'entrée de la vallée de la Fensch !

Délinquance en chute

Et les résultats sont au rendez-vous. Sans livrer de chiffres puisque les bilans 2014 ne sont pas encore finis, le commandant Bardy évoque une baisse « extrêmement favorable » de la délinquance. Certains faits, incivilités ou violences, ont chuté de moitié, preuve de l'efficacité de la concentration de moyens sur des secteurs bien ciblés. « L'expérience des forces de la Mobile leur permet d'avoir un sens de l'observation particulièrement développé. Ils amènent un regard neuf qui, mixé avec la connaissance du terrain des gendarmes de la départementale, offre une belle complémentarité », souligne l'officier.

300 militaires

D'ailleurs, les gendarmes de la Mobile ne sont pas uniquement là pour mettre du bleu dans les rues. Ils utilisent toute la palette des modes d'intervention de la gendarmerie, avec des phrases visibles et d'autres plus discrètes, jusqu'à quit-



Deux groupes de gendarmes mobiles se croisent sur un parking à Fameck. Les quatre voitures d'intervention restent dans la zone, la relève se fait directement sur le terrain. Photos Pierre HECKLER

ter l'uniforme au profit de vêtements civils s'il le faut pour se fondre totalement dans le paysage. Bref, si on ne voit pas les gendarmes, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas là... De toute façon, avec soixante-dix militaires affectés dans les brigades de Fameck et Uckange, plus les vingt et un gendarmes mobiles en renfort permanent, il y a toujours du monde à proximité. C'est d'ailleurs une réalité qui s'impose à l'ensemble du territoire nord mosellan. La compagnie de Thionville est forte de 300 militaires, officiers et sous-officiers. Ils sont tous mobilisables à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

Olivier SIMON

Le commandant Bardy et le lieutenant Derive devant l'écran tactique qui permet de suivre l'évolution des véhicules sur la carte en temps réel. C'est un avantage décisif en cas d'intervention coordonnée massive.

